

# Écoles du Hamelet et des Cascades

## Pas d'affluence d'enfants des personnels prioritaires

Le groupe scolaire du Hamelet est centre d'accueil pour les enfants des personnels prioritaires, aussi bien pour la semaine de cours que pour les deux semaines de vacances, via le centre de loisirs. Mais il n'y avait pas foule.

Les élèves des écoles maternelles et élémentaires doivent retourner sur les bancs de l'école ce lundi 26 avril. Si les règles ne changent pas d'ici là, toutefois !

Avec ce nouveau confinement, les écoles de Louviers - comme partout en France - ont fermé leurs portes. Les élèves ont été renvoyés chez eux, à l'exception des enfants des personnels dits « prioritaires ».

Dans la cité drapière, le groupe scolaire du Hamelet (école élémentaire du Hamelet et école maternelle des Cascades) était désigné pour accueillir les élèves concernés, d'abord pendant la période scolaire puis durant les deux semaines de vacances avec le centre de loisirs.

Françoise Devaud était volontaire pour assurer les cours aux élèves présents. « **Je l'avais déjà fait en 2020 à l'école Jules Ferry. Au premier confinement ça me paraissait évident, là aussi** », confie l'enseignante qui s'occupe habituellement des enfants des gens du voyage de Louviers, d'Acquigny et d'Incarville.

« Ma maman est fatiguée en ce moment »

Jeudi 8 avril, il n'y avait que quatre élèves dans sa classe : Paul, Jade, Farès et Lilly. Tous ont des parents considérés comme « **personnels prioritaires** ». « **Ma maman est aide soignante à l'hôpital de Louviers. Elle est fatiguée en ce moment** », glisse Jade. Paul, lui, indique que sa mère « **travaille à l'hôpital** », tandis que la mère des Farès et Lilly (frère et soeur) exerce à l'Agence régionale de santé (ARS) de Normandie.

« **À part les deux plus grands qui sont en CM2, les autres en CE1 et CP ne peuvent pas travailler seuls, ils ont besoin d'un adulte pour les accompagner** », explique Françoise Devaud. Selon l'enseignante, accueillir ces enfants est normal. « **Quand leurs parents ont fait leur journée à l'hôpital dans le contexte actuel, ils ont le droit de souffler un**

**peu une fois rentrés à la maison. Mais ça ne veut pas dire que c'est simple pour les autres parents qui télétravaillent avec leurs enfants. »**

Aide aux devoirs

La charge de travail pour les élèves était toutefois légère. « **C'est plus de l'aide aux devoirs. On révise ce qu'ils ont déjà appris en cours. On n'aborde pas de nouvelles choses** », précise la professeure volontaire.

De leur côté, les enfants s'adaptent. « **J'adore cette école** », s'enthousiasme Lilly dont le petit frère est dans la classe d'à côté, en maternelle. Ce qu'ils supportent moins bien c'est le masque. « **J'en ai un peu marre de ça** », confie Paul. Et Jade d'ajouter : « **Ça fait un peu mal aux oreilles.** »

« Il n'y a pas eu beaucoup de demandes »

L'affluence n'était également pas au rendez-vous dans le centre de loisirs, ni au groupe scolaire du Hamelet ni à la crèche Saint-Germain. « **Il n'y a pas eu beaucoup de demandes** », confie Béatrice Cahu, responsable de l'accueil de loisirs sans hébergement du Hamelet. Jean-Baptiste Lesage, directeur du pôle petite-enfance et enfance-école à la mairie de Louviers développe : « **Nous avons l'expérience de l'année dernière aux écoles Jules Ferry et Jean Prévost. C'était plutôt facile à remettre en route. Les parents sont nettement plus rassurés. Le premier confinement était beaucoup plus anxiogène pour tout le monde. Ceux qui viennent nous confier leurs enfants savent qu'ils ne prennent pas de risque.** »

12 élèves à l'école

En outre, le kiosque famille, qui centralise toutes les demandes, n'a pas eu un grand nombre de « **demandes illégitimes** » concernant l'accueil de leurs enfants. « **Je pense que de nombreuses familles ont trouvé des solutions. Même si pour certaines d'entre elles, notamment les plus précaires, c'est compliqué** », note Jean-Baptiste Lesage.

La ville de Louviers compte environ 1 700 élèves. Et lors de la semaine de cours, seulement 12 enfants étaient accueillis au groupe scolaire du Hamelet, quatre en élémentaire, huit en maternelle. L'année dernière, durant les deux mois de confinement, il n'y avait pas beaucoup plus d'élèves. « **Nous avons juste eu un pic à un moment de 30 enfants, mais pas pendant longtemps** », se souvient le directeur.

Cette année, il aurait dû y avoir plus d'élèves cependant. Six d'entre eux ont été refusés car ils provenaient des écoles Jacques Prévert et Jean Prévost où tous les enfants étaient cas contact.

Pierre Choynet

@choynet\_pierre



Françoise Devaud avec deux élèves dont les parents sont des « personnels prioritaires ». ©La Dépêche de Louviers - PC



Les enfants travaillent séparément et sont aidés par l'enseignante. ©La Dépêche de Louviers - PC